

La compagnie de Quat'Sous

LE 1^{er} *de* **Israël HOROVITZ**

adaptation
Claude ROY

mise en scène
Thierry MORTAMAIS

lumières
Mustapha DELLI

son
Wilfried HABEREY

chorégraphies
Nathalie GOUILLON

attachées de presse
Carole ELIE, Patricia PERROT, Annabelle WEBER

avec,
**Nicolas BERCHET MOGUET, Franck DAFOUR, Corinne MERIC,
Philippe SAID et Frédéric TESSIER.**

Durée du spectacle : 1 h 10

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
Du 14 au 19 décembre 1998

La compagnie de Quat'Sous

LE 1^{er} de Israël HOROVITZ

adaptation Claude ROY

mise en scène Thierry MORTAMAIS

SOMMAIRE

- **"Jusqu'aux confins de l'absurdité des comportements humains"**
par Jean-Paul LUCET
- **"Once upon a time"**
- **"Cinq personnages en quête d'absolu..."**
- **"Et tout commença ainsi..."** par Israël HORVITZ
- **"La pièce vue par... Eugène Ionesco"** par Eugène IONESCO
- **"Qui êtes-vous... Israël Horovitz ?"**
- **"Israël Horovitz vu par... Claude Roy"** par Claude ROY
- **"Qui êtes-vous... La Cie de Quat'Sous"**
- Calendrier des représentations
- Qu'en ont-ils pensé à la création en 1993 ?

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

Du 14 au 19 décembre 1998

JUSQU'AUX CONFINS DE L'ABSURDITÉ DES COMPORTEMENTS HUMAINS

Présenter des auteurs contemporains est l'un des buts de cette jeune compagnie née en 1992 rejoignant ainsi le dessein qui me pousse, lors de chaque préparation de saison, à vous faire partager la diversité du Théâtre. Tout au long de ce spectacle, nous ressentirons leur joie, si forte, de servir ce texte d'**Israël HOROVITZ** et leur besoin, si grand, de vous montrer la lente montée qui mène jusqu'aux confins de l'absurdité des comportements humains.

"**Le 1er**" c'est également **Philippe SAÏB**, formidable Mercutio dans "*Roméo et Juliette*", **Nicolas BERCHET MOGUET**, électrique dans "*Arlequin, l'amour et la mort*", **Frank DAFOUR**, **Corinne MERIC** et **Frédéric TESSIER**, qui se livrent à une magnifique interprétation.

Enfin, c'est le plaisir de retrouver **Thierry MORTAMAIS** qui signe là, et avec talent, sa seconde mise en scène.

Jean-Paul LUCET

ONCE UPON A TIME...

Deux, trois, quatre, puis rapidement cinq personnes se retrouvent devant une bande blanche à faire la queue. Nul ne sait exactement ce qu'il attend. Très vite s'installe entre eux un esprit de conflit, de compétition. Ils semblent se connaître alors qu'ils ne se sont jamais vus (excepté le couple formé par Arnall et Molly, cette dernière étant le seul élément féminin qui va déclencher chez chacun les envies les plus viles, les plus machistes, ainsi qu'un épouvantable mépris). Et c'est parce qu'ils croient se connaître (l'Autre devient le miroir de ses propres travers) qu'ils se haïssent, se méprisent, se bagarrent, bien entendu pour accéder à la première place devant la ligne blanche. Tous les coups sont permis : fausse amitié, séduction intéressée, envoûtement par le verbe jusqu'à la violence qui mènera à la folie et à la mort (on veut même mourir le premier si c'est le seul moyen d'être le premier).

Tout se termine aux portes de la folie quand chacun pourra avoir son morceau de bande blanche et se proclamer une dernière fois le premier devant sa ligne.

CINQ PERSONNAGES EN QUÊTE D'ABSOLU...

Une bande blanche pour tout décor, des costumes neutres et quelques accessoires, une recherche sur les lumières et les sons et une concentration sur le jeu et l'émotion de chaque personnage. Il s'agit pour nous de donner à écouter un texte formidable, souvent violent, parfois cru, toujours drôle. MOZART, PIAZZOLA et les chorégraphies de **Nathalie GOILLON** nous accompagnent dans cette pièce dont l'humour n'est pas sans rappeler Woody ALLEN. **HOROVITZ** nous livre là une formidable analyse de nos profonds travers.

ET TOUT COMMENÇA AINSI...

Pendant que le public entre dans la salle, Fleming se tient debout sur un large ruban adhésif qui est fixé au plancher de la scène. La pièce commence. Le plateau est nu, rien : c'est l'aube ; le ciel passe au rose et à l'orangé pour aboutir au bleu. Fleming vérifie et revérifie la position de ses pieds sur la ligne. Il est clair qu'il est le premier arrivé, et à la première place. Il avance un peu, recule un peu, vérifiant la position de ses jambes et son rapport avec la ligne. Il a apporté avec lui un gros sac à main, contenant de la bière, des paquets de chips, et tout ce qui est nécessaire à une longue attente, depuis longtemps préparée. Ses pieds sont maintenant solidement plantés sur la ligne, mais son corps a perdu de sa rigidité, révélant sa fatigue. Il attend, attend, attend.

Il plonge dans le sac et en sort un paquet de chips, une boîte de bière et une jolie serviette, qu'il enfonce dans son cou. Il ouvre la boîte de bière, mange des chips, boit, rote et recommence. Ses pieds ne quittent pas la ligne ! Il se redresse et chante, doucement d'abord, peut-être en mélangeant un peu de paroles de la chanson. Fleming chante, immobile, une chanson de marche de boy-scout, absurde et gaillarde, dont il oublie parfois les couplets.

Il continue à chanter, embrouillant toujours les paroles. Il boit, rote, éparpillant des chips tout autour de lui et termine la chanson. Stephen entre tranquillement. Il regarde avec attention Fleming. Fleming sent la présence de Stephen. Il s'arrête de chanter et attend sans rien faire que Stephen parle. Stephen ne fait rien. Fleming se remet à chanter. Fleming continue à chanter, mais très soigneusement maintenant. Stephen l'interrompt, et demandant avec douceur :

STEPHEN - Excusez-moi, monsieur, c'est ici pour la queue ?

Israël HOROVITZ

LA PIÈCE VUE PAR...

EUGÈNE IONESCO

Israël HOROVITZ est un jeune homme, tout gentil, tout charmant. Un tendre voyou américain. Dès qu'on le voit, on ne peut pas ne pas l'aimer. Comme tous les tendres, comme tous les doux, il écrit les choses les plus cruelles qui soient. Et ce sont des œuvres vraies. **Israël HOROVITZ** est à la fois sentimental et réaliste. On imagine donc à quel point il peut être féroce. Je ne vais pas vous présenter, vous expliquer sa pièce. Rassurez-vous. Je dirai simplement que c'est une pièce insolite, qu'elle n'a pas une action, que rien ne se passe. Rien, mais tout.

Mettez deux personnes ensemble, inconnues, puis trois, en file indienne, à la queue. Puis quatre, puis cinq. Introduisez une femme parmi eux. En quelques instants, la compétition, le conflit surgit.

Les inconnus se connaissent à fond, et parce qu'ils se connaissent, ils se haïssent, se méprisent, se bagarrent pour la première place (bien entendu) qu'ils perdent et regagnent et reperdent tour à tour. On est prêt à tuer. On veut même mourir le premier, si c'est le seul moyen d'arriver premier.

Dans "**Le 1er**", **ISRAËL** nous dit tout, c'est à dire rien. Je vous la laisse découvrir. Je n'avouerai pas combien j'aime cette pièce. Car seriez-vous d'accord si j'étais le premier à le dire ?

Eugène IONESCO

QUI ÊTES VOUS... ISRAËL HOROVITZ ?

Est né à Wakefield dans le Massachusetts, en 1939. Il vit actuellement en France pour travailler sur les mises en scène de ses pièces en langue française.

A 17 ans, sa première pièce, *The Comeback* fut jouée dans le Massachusetts. Depuis, il a écrit plus de cinquante pièces traduites et jouées dans le monde entier.

Il est également l'auteur de poèmes, de nouvelles, d'un roman (*Capella*) et de nombreux scénarii. Son œuvre a été couronnée par nombre de prix, dont un prix de littérature décerné par l'Académie des Arts et des Lettres américaine (1973).

Il est le fondateur et le directeur artistique de son propre théâtre, le Gloucester Stage Compagny et du Laboratoire des Écrivains de Théâtre de New York.

C'est le dramaturge américain vivant le plus produit en France, avec une quinzaine de pièces.

Pièces (créations en France) :

Le 1er (1972), *Sucre d'Orge* (1969), *L'Indien cherche le Bronx* (1969), *Dr Hero* (1973), *La Marelle et le Rescapé* (1974), *La Poubelle* (1975), *Le Baiser de la Veuve* (1986), *Quelque part dans cette ville* (1990), *La Marelle et Didascalies* (1993), *Des Rats et des Hommes* (1994).

Scénarii :

Des fraises et du sang (1974) ; *Avec les compliments de l'auteur* (1985) ; *Un homme amoureux* (1987) ; *The Deuce* (1988-1990) ; *The Pan* (1989) ; *Letters to Iris* (1988-1989) ; *Strong man* (1991-1992) ; *Barbers in love* ; *Whitout a word* ; *James Dean* (1992-1994) ; *A star is born* (1994).

ISRAËL HOROVITZ VU PAR... CLAUDE ROY

Si je disais à Israël Horovitz que son théâtre est un remarquable document d'anthropologie sociale et qu'il dénude les structures fondamentales de la société américaine, Israël, tel que je le connais, ferait la grimace et une pirouette. Il aurait bien raison. Parce que, son théâtre est conçu pour donner, d'abord, un pur plaisir théâtral. Deux tréteaux, quelques acteurs, une passion...

L'art d'Israël est à la perfection dans son économie : économie d'interprètes, économie de mots, économie d'action. Ses pièces ont la rigueur d'un ballet réglé au millimètre près, la simplicité d'une rentrée de clowns qui déboucherait sur la tragédie. Mais les danseurs de ses ballets sont des êtres de chair très quotidiens, la parfaite mécanique de l'entrée de clowns disparaît totalement derrière le frémissement de la vie. On passe si vite du rire à l'émotion, de l'amusement à cœur joie à la pitié à cœur serré, qu'on oublie à quel point Israël est un dramaturge rusé, et combien maligne et efficace est la construction de ses farces, qui laissent un goût de larmes, de ces drames constamment secoués d'éclats de rire.

Israël est le plus sensible, le plus gentil et le plus fin des hommes. C'est pour ça que les brutes et les cons le fascinent et qu'il les fait vivre si bien, avec tant de talent.

C'est parce qu'en le lisant j'ai trouvé du talent à Israël qu'il est devenu mon ami. Ce n'est pas parce qu'il est mon ami que je lui trouve du talent.

Claude ROY

QUI ÊTES-VOUS... LA CIE DE QUAT'SOUS ?

Née en 1992, sise sur le plateau de la Croix-Rousse, cette compagnie a pour but de promouvoir la création de spectacles d'auteurs contemporains. En abordant des auteurs comme Brecht, Horovitz, Pinter, Ionesco, Haïm ou Westphal, elle a su s'imposer à plusieurs reprises dans le paysage culturel Rhône-alpin. Elle vit aujourd'hui sa première carte blanche au Théâtre des Célestins de Lyon avec "Le 1er" d'Israël Horovitz, pièce qu'elle créa dans la capitale des Gaules en 1993.

Siège Social :
La Cie de Quat'sous
2, rue Édouard Millaud 69004 LYON

Tél : 04.78.28.47.14

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

D É C E M B R E 1 9 9 8

Lundi	14	18h30
Mardi	15	18h30
Mercredi	16	18h30
Jeudi	17	18h30
Vendredi	18	18h30
Samedi	19	18h30

**QU'EN ONT-ILS PENSÉ
A LA CRÉATION EN 1993 ?**